

BSV LEGUMES

ALSACE	2
ASPERGES.....	2
2 Mouche mineuse.....	2
3 Criocère de l'asperge.....	2
4 Vers gris	2
5 Stemphylium	3
6 Rouille.....	3
OMBELLIFERES	4
2 Mouche de la carotte	4
3 Septoriose	5
CHOUX	6
2 Altises	6
3 Mouche du chou	6
4 Chenilles phytophages	7
5 Aleurodes	7
6 Thrips.....	8
7 Pucerons.....	9
8 Maladies fongiques et bactériennes	9
LORRAINE.....	10
LAITUE DE PLEIN CHAMP	10
CRUCIFERES.....	11
2 Altises	11
3 Chenilles	11
POIREAU.....	12
1 Mouche mineuse du poireau	12



1 Description du réseau

Les plantations 2020 sont globalement belles. Les reprises ont été exceptionnelles au mois d'avril. Les situations sans irrigation ou avec retard pour la mise en route sont plus hétérogènes. La seconde, voire 3^{ème} pousse, est en cours d'émergence.

Pour les parcelles non récoltées en 2020, elles sont bien développées et sont globalement peu malades (stemphylium et parfois rouille). Mais il y a aussi des jaunissements physiologiques liés à la maturité de la première pousse, variables selon les variétés.

Pour les parcelles récoltées, les parcelles ayant été arrêtées en mai sont bien vigoureuses. Celles qui ont été arrêtées fin mai ou début du mois de juin étaient plus chétives jusqu'à la semaine dernière. La seconde pousse qui arrive actuellement est vigoureuse, les parcelles commencent à bien s'épaissir.

2 Mouche mineuse

Quelques dégâts sont visibles comme des dessèchements de pieds. Mais souvent sans trop d'incidence. Pas de seuil défini.

3 Criocère de l'asperge

Ils sont toujours présents, mais en régression dans bon nombre de parcelle. A surveiller notamment dans les jeunes parcelles. L'invasion se fait en général par les pourtours des parcelles. Surveiller régulièrement vos parcelles, une fois toutes les semaines.

Il existe un seuil à partir duquel il est risqué de laisser les populations se développer sur les stades juvéniles de l'asperge. Ce seuil est estimé à 3 criocères pour 10 mètres linéaires de rang (source Adar Blayais en Gironde).



Œufs de criocères



4 Vers gris

Les dégâts de larves de noctuelles ou de vers gris, sont en forte baisse. Quasiment plus de signalement de dessèchement de turions.

Larves de vers gris

5 Stemphylium

Le Stemphylium progresse notamment sur les parcelles non récoltées en 2020. Les conditions actuelles ne sont pas favorables à son développement dans bon nombre de situations, exceptées dans les parcelles avec irrigation par aspersion.

Les parcelles situées en fond de vallée, le long d'une rivière, sont plus exposées au stemphylium, car le feuillage reste plus humide le matin.

6 Rouille

Pour la rouille, les foyers sont plus restreints, mais la progression de ces foyers est parfois exponentielle. En général, présence de rouille en situation stressante en termes d'eau, sol sableux. Les parcelles atteintes en 2019 par la rouille sont beaucoup plus exposées à cette maladie en 2020.





1 Description du réseau

Le réseau est constitué de 4 parcelles à ce jour :

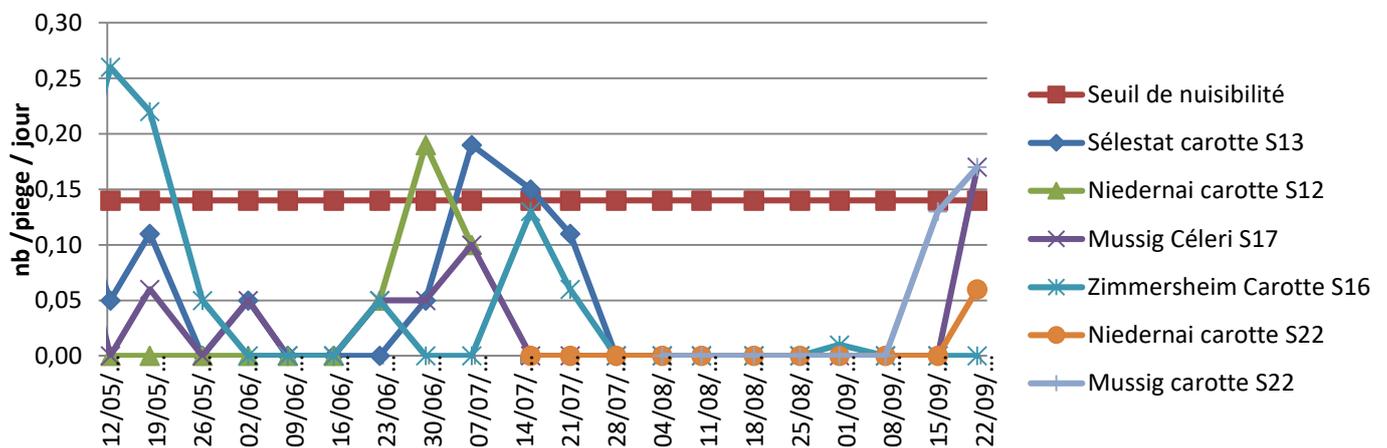
Nom parcelle	Lieu	Culture	Stade (BBCH)	Relevé
Sélestat Carotte S22	Mussig	Carotte	80% taille finale (BBCH48)	21/09
Niedernai Carotte S22	Niedernai	Carotte	70% taille finale (47)	21/09
Mussig Céleri S20	Mussig	Céleri	80% taille finale (48)	21/09
Zimmersheim Carotte S16	Zimmersheim	Carotte	60% taille finale (46)	21/09

2 Mouche de la carotte

a. Observations

Le vol de la mouche de la carotte est suivi par un piégeage des adultes. Un piège est constitué de 3 plaques engluées, disposées entre 5 à 10 mètres les unes des autres.

Relevé des vols de la mouche de la carotte



Comme le laissé présager les cultures de la semaine dernière, le début du vol est bien amorcé en Alsace. Pour le moment, se vol se concentre seulement dans les zones plus humides comme Mussig. Nous sommes en dessous du seuil sur Obernai. Enfin, le vol n'a pas encore débuté dans les zones plus en altitude comme le Sundgau.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint quand une mouche est piégée en moyenne sur chacune des plaques engluées par semaine. Ramené à un nombre de mouches par jour, le seuil indicatif de risque est de 0,14.

c. Analyse de risque

Niveau de risque : moyen

Méthodes alternatives

- Le sol humide favorise les pontes. Le risque est moins important sur les parcelles non irriguées car un grand nombre d'œufs se dessèchent.
- La mise en place de filets anti-insectes et/ou le décalage des semis permettent d'éviter les pontes.
- Les bâches de forçage constituent une barrière efficace contre les attaques de mouches dans les parcelles de céleri précoces

3 Septoriose

a. Observations

Les taches de septoriose sont observées sur un grand nombre de parcelle.

b. Seuil indicatif de risque

Le modèle de calcul du risque Septocel (Septoriose du céleri de la DGAL sur la plateforme INOKI du CTIFL) a été validé sur céleri en France. Afin d'initier le démarrage du modèle, la date de repiquage est fixée au 1 mars. Une prévision du risque est calculée sur 5 jours à partir des données des stations météo de Muttersholtz, Duttlenheim, Valff et Sainte-Croix-En-Plaine.

Les modèles annoncent que la sixième génération est en cours partout. Aucune contamination n'a eu lieu depuis le 17 septembre. Des sorties de taches ont eu lieu partout et d'autres sont prévues le 23 septembre à Valff ou Duttlenheim.

Station météo	Génération	Contamination	Prévision contamination	Sortie de taches	Prévision sortie de taches
Duttlenheim	6		24 et 25 septembre	17 au 20 septembre	23 septembre
Valff	6		24 et 25 septembre	19 septembre	
Muttersholtz	6		23 au 25 septembre	17 au 19 septembre	23 septembre
Sainte Croix en Plaine	6		23 au 25 septembre	16 et 17 septembre	

c. Analyse de risque

Niveau de risque : **élevé.**



CHOUX

Alsace



1 Description du réseau

Une forte baisse des températures est annoncée pour la fin de la semaine, ce qui va réduire l'activité des ravageurs. En revanche, les précipitations annoncées seront favorables au développement des maladies fongiques. Les récoltes de chou à choucroute se poursuivent.

2 Altises

a. Observations

On relève la présence d'altises d'hiver ou grosses altises de façon sporadique dans une parcelle du réseau. Des attaques d'altises plus importantes sont cependant signalées dans certains secteurs. La surveillance doit se poursuivre sur les choux à des stades inférieurs à 10 feuilles.

b. Seuil indicatif de risque

A partir de 5 individus, les jeunes plants peuvent être endommagés. Les dégâts sont proportionnels à l'attaque et varient selon le stade du chou.

c. Analyse de risque

Le ravageur apparaît généralement 8 à 10 jours après plantation. Le chou y est extrêmement sensible au moment de la reprise car il ne possède pas encore de surface foliaire suffisante pour compenser les dégâts causés par leurs morsures.

Niveau de risque : faible à moyen.

Méthodes alternatives

- Contrôle des adventices avant plantation pour limiter l'alimentation des adultes qui sortent d'hivernation.
- Binage régulier (perturbe le développement des altises).
- Irrigation régulière (les altises préfèrent un temps chaud et sec).
- Plantes pièges : les choux chinois ainsi que les radis sont des plantes pièges idéales. Placés à quelques mètres de la culture, elles vont attirer les altises.
- Pose de filet anti-insectes. A installer sur cultures exemptes d'altises. ([plus d'informations ici](#))

3 Mouche du chou

a. Observations

Le vol peut se poursuivre jusqu'au mois d'octobre en fonction des conditions météorologiques.

b. Seuil indicatif de risque

Sur jeunes plants, les œufs sont déposés par paquets dans le sol ou à proximité du collet de la plante et mettent 4 à 6 jours pour éclore. Les larves vont s'enfoncer dans le sol et creuser des galeries dans les racines provoquant le dépérissement de la plante. Des pontes peuvent avoir lieu 2 à 3 fois pendant la saison, la première génération de larves est la plus destructrice.

c. Analyse de risque

La phase de sensibilité du chou, lors de la reprise du plant, peut durer de 4 à 8 semaines selon la vitesse de développement de la culture.

Niveau de risque : moyen sur plants non traités.

Méthodes alternatives

Les mesures sont uniquement préventives en protégeant les plants avant plantation, une fois les larves et les dégâts observés, il est trop tard pour agir. Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes ([plus d'informations ici](#)).

4 Chenilles phytophages

a. Observations

Des papillons de piéride sont observés en plus grand nombre sur une parcelle du réseau plantée au mois d'août. Des pontes de la piéride de la rave ont également été détectées, une éclosion est donc à prévoir dans les 8 à 10 jours. Quelques papillons de piérides uniquement sont identifiés sur les autres parcelles du réseau (pas de ponte ni de larve).

La situation pour les chenilles phytophages peut varier d'un champ à l'autre, une surveillance régulière des parcelles est indispensable.



Larve de piéride de la rave à gauche, de teigne au milieu et de noctuelle à droite (A. Claudel)

b. Analyse de risque

Les larves de teignes sont très petites et difficilement détectables, elles peuvent provoquer des dégâts importants dans un laps de temps très court en particulier lorsqu'elles se trouvent dans le cœur du chou. Les chenilles de noctuelles et de piérides âgées se nourrissent de morceaux plus importants laissant de gros trous irréguliers.

Niveau de risque : faible à moyen en fonction du secteur.

Méthodes alternatives

- Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes qui favorisent la présence des teignes adultes.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des adultes et des pontes ([plus d'informations ici](#)).

Biocontrôle : les Bt agissent sur jeunes chenilles par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

Liste des produits disponibles ici : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

5 Aleurodes

a. Observations

Les populations restent importantes sur les cultures sensibles. Du miellat et de la fumagine sont constatés en grande quantité sur les feuilles externes des parcelles infestées depuis plusieurs semaines. Les aleurodes sont difficiles à maintenir sur les cultures sensibles. La baisse des températures annoncées devrait limiter la pullulation du ravageur.

b. Seuil indicatif de risque

Les larves et les adultes affaiblissent la plante par leurs piqûres (prélèvement de sève), mais c'est surtout l'apparition de fumagine en cas d'attaque massive en été, qui est le plus dommageable pour le chou. Il s'agit d'un champignon noir qui se développe sur le miellat excrété par les aleurodes, il bloque la photosynthèse de la plante et provoque des souillures entraînant le déclassement du produit.



Aleurodes (A. Claudel)

c. Analyse de risque

Niveau de risque : **élevé**.

Méthodes alternatives

- Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes qui favorisent la présence des teignes adultes.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des adultes et des pontes ([plus d'informations ici](#)).

Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessiccation de la cuticule des insectes à corps mous).

Liste des produits disponibles ici : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

6 Thrips

a. Observations

Des dégâts sont visibles sur toutes les précocités de chou pommé. La baisse des températures et les précipitations devraient limiter la propagation des thrips. Un nouvel vol peut débuter cette semaine.



Dégâts de thrips (A. Claudel)

b. Analyse de risque

Le risque ne concerne que les choux pommés en particulier les choux blancs par les dégâts qu'ils engendrent (parage supplémentaire). Sur chou à inflorescence, chou de Milan ou chou feuillu, ils n'ont généralement pas d'incidence sur la culture.

Niveau de risque : **moyen** à **élevé** sur chou avec une pomaison avancée.

Méthodes alternatives

Les pluies ou les irrigations régulières peuvent permettre de lessiver les individus et de contrôler la pression présente.

Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessiccation de la cuticule des insectes à corps mous).

Liste des produits disponibles ici : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

7 Pucerons

a. Observations

Les individus observés sont en nette diminution, sur les parcelles observées. Quelques ailés et aptères sont encore observés sporadiquement sur une parcelle du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil de risque connu, les dégâts sont proportionnels à l'attaque et augmentent avec le temps.



Foyer de pucerons cendrés à gauche, pucerons momifiés au milieu et cécidomyies prédatrices à droite (A. Claudel)

c. Analyse de risque

Le développement des pucerons cendrés peut être rapide et exponentiel si les conditions leur sont favorables. Leur présence est facilement décelable grâce aux zones de décolorations blanches à violettes qu'ils engendrent sur les feuilles (généralement suivies de déformations).

Niveau de risque : faible à moyen.

Méthodes alternatives

- Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes sur lesquels les pucerons passent l'hiver.
- Favoriser la présence d'auxiliaires (coccinelle, syrpe, chrysope etc, ...), qui peuvent suffire à contrôler les foyers installés par la mise en place de bandes fleuries.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes ([plus d'informations ici](#)).

Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessiccation de la cuticule des insectes à corps mous).

Liste des produits disponibles ici : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

8 Maladies fongiques et bactériennes

a. Observations

Peu d'évolution cette semaine, on constate cependant une légère évolution des symptômes de Xanthomonas (de nouvelles taches identifiées sur une parcelle du réseau). Les parcelles restent globalement saines pour le moment. Du mildiou et de l'alternaria sur les feuilles basses des choux sont toujours détectés. Les conditions météorologiques annoncées pour la fin de la semaine pourront cependant être propices au développement des maladies fongiques.

b. Analyse de risque

Une surveillance est toujours nécessaire en particulier sur les choux dont la pomaison est supérieure à 50 % de la taille finale.

Niveau de risque : moyen.



Xanthomonas (A. Claudel)



1 Stade de la culture/description du réseau

Les observations de cette semaine ont été faites sur trois sites, dont un en agriculture biologique, sur les secteurs de Toul, Lunéville et Ligny-en-Barrois. En plein champ, les dernières séries de salades souffrent de la chaleur, et les arrosages fréquents peuvent favoriser les maladies fongiques. Sous abri, la situation reste pour le moment saine bien que les températures soient élevées.

2 Pucerons

a. Observations

Aucun foyer de puceron n'a été observé cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10 % des plantes avec au moins un puceron de mi-mai à fin juillet.

c. Analyse de risque

Le risque dépend du mode de commercialisation (il y a en général plus de tolérance pour de la vente en direct). Il est **faible** en plein champ cette semaine, mais reste variable selon le site considéré et le niveau de développement des auxiliaires.

Méthodes alternatives

- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons.
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.

3 Botrytis et autres maladies fongiques

a. Observations

Aucun cas de botrytis n'a été relevé cette semaine, cependant des cas de rhizoctone ont été signalés en raison des arrosages associés aux fortes chaleurs.

b. Analyse de risque

Le risque est **moyen** en plein champ cette semaine.



Botrytis sur batavia. La sporulation grise est bien visible (H. BEYER)

Méthodes alternatives

Les infections par le botrytis sont favorisées par une forte fertilisation azotée ainsi que par les blessures (y compris des pucerons) qui sont des points d'entrée de la maladie. L'espacement des têtes (10/m² au lieu de 12 ou 14) permet d'améliorer la ventilation de la culture et de diminuer la pression. La plantation sur plastique isole les feuilles du sol ce qui limite aussi l'infection.

1 Stade de la culture/description du réseau

Les observations de cette semaine ont été faites sur trois sites, dont un en agriculture biologique, sur les secteurs de Toul, Lunéville et Ligny-en-Barrois. Les conditions chaudes et la sécheresse installée depuis plusieurs mois dans certains secteurs ont fait souffrir les choux et les besoins en eau restent élevés. La baisse des températures et les précipitations annoncées dans les prochains jours sur certains secteurs devraient bénéficier aux cultures. Au niveau des ravageurs, les altises ne sont plus présentes dans les parcelles et les températures vont diminuer, ce qui ne sera pas favorable à leur retour. Des chenilles défoliatrices sont signalées sur un site, mais ne sont pas présentes sur les autres.



Dégâts d'altises sur semis (H. BEYER)

2 Altises

a. Observations

Les altises ne sont plus présentes dans les parcelles et les températures en diminution pour la fin de semaine ne seront pas favorables à leur activité.

b. Analyse de risque

Le risque dépend du stade de la culture : il est **faible** cette semaine sur les jeunes plantations et les jeunes semis, ainsi que sur des cultures déjà plus développées.

Méthodes alternatives

L'utilisation de filets anti-insectes adaptés montre de bons résultats (voir guide [filets](#)).

3 Chenilles

a. Observations

Les chenilles phytophages sont présentes sur un site, avec une pression relativement faible. Sur les autres sites, aucun dégât n'a été recensé. Les choux étant à un stade sensible, il faut cependant rester vigilant.

b. Analyse de risque

Le risque est **moyen** cette semaine mais peut varier selon le site considéré.



1 Mouche mineuse du poireau

a. Observations

Les observations de cette semaine ont été faites sur deux sites, dont un en agriculture biologique, sur les secteurs de Toul et de Ligny-en-Barrois.

En général, le vol commence en Lorraine autour de la mi-septembre. Les premières piqûres ont été observées en Alsace fin août. Les piqûres n'ont pour le moment toujours pas été observées en Lorraine.

Il est possible de suivre le vol en plaçant à proximité des parcelles des plants de ciboulette : la plante est plus attractive que le poireau pour la mouche, et il sera possible d'y observer les premières piqûres de nutrition.



Piqûres de nutrition sur ciboulette. Technique classique et simple pour repérer le début du vol (H. BEYER)

b. Analyse de risque

Le risque est **moyen** cette semaine : il semblerait que le vol n'ait pas encore commencé, mais il faut être très vigilant compte tenu de la période (le vol commence en général à la mi-septembre).

Méthodes alternatives

La pose de filets anti-insectes est recommandée à cette période. Les mailles inférieures à 5 mm (maillage type « filet à patate » ou inférieur) sont efficaces. Attention à ne pas poser les filets trop tardivement, au risque de piéger des individus en-dessous. Pour plus d'informations, voir le guide [filets](#).

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



Édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture GRAND EST, sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau Légumes :

Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Gustave Muller, Lycée agricole du Pflixbourg, PLANETE Légumes.

Rédaction : PLANETE Légumes.

Relecture assurée par la DRAAF (SRAL).

Crédits photos : VisualHunt, PLANETE Légumes.

Coordination et renseignements :

Claire COLLOT, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande sur le site internet de la Chambre d'Agriculture du Grand Est

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.